

# Bill Clinton : « La mondialisation peut gagner la guerre »

## Partage international n° [160](#) - Décembre 2001

Le commerce mondial peut aider à gagner la guerre contre le terrorisme si l'Occident répartit les richesses qu'il produit de manière plus équitable, a déclaré l'ancien président américain à l'occasion d'une conférence sur la mondialisation, à l'Université de Gand, en octobre 2001. « *Tout ceux qui sont en colère ne sont pas en colère contre le monde civilisé et ne veulent pas le détruire*, a déclaré B. Clinton. *Beaucoup sont en colère car ils ne peuvent en faire partie.* »

Cette conférence fut organisée par l'actuel président de l'Union européenne, le premier ministre belge, Guy Verhofstadt, qui tenait à promouvoir un débat sur une « mondialisation éthique » depuis les manifestations anti-mondialistes qui avaient accompagné le sommet européen de juin 2001.

Partisan de davantage de mondialisation, plutôt que d'un recul, à la suite des attentats du 11 septembre aux Etats-Unis, Bill Clinton a déclaré que faire comparaître en justice le terroriste présumé Oussama Ben Laden n'était pas suffisant. « *Il nous faut réduire la réserve de terroristes en puissance en augmentant le nombre de partenaires potentiels dans le monde du XXI siècle* », a-t-il dit. Il a appelé les nations occidentales à contribuer à l'élévation du niveau de vie et à l'amélioration de l'éducation dans les pays en développement, de manière à offrir les mêmes chances à tous. « *Le commerce mondial n'est pas une mauvaise chose, mais ce n'est pas suffisant*, a déclaré B. Clinton. *Il nous faut répartir les*

*bénéfices entre tous et réduire le fardeau qui pèse sur certains.* »

Plutôt que de s'attarder sur la question des attentats, les participants se sont montrés d'accord sur le fait que résoudre des problèmes comme le fossé grandissant entre riches et pauvres, ce que Bill Clinton a appelé « la face noire » de la mondialisation, était devenu plus urgent que jamais. « *D'une certaine façon, le monde occidental a vu le coût de la pauvreté sur ses écrans de télévision le 11 septembre*, a déclaré Guy Verhofstadt. *Les pays et les régions pauvres et instables qui deviennent la proie de bandes de criminels, comme le réseau Al-Qaïda de Ben Laden, sont dans une certaine mesure le prix à payer pour la mondialisation.* »

Quelques participants ont exprimé la crainte que la réponse militaire des Etats-Unis aux attentats ne détourne les ressources et l'attention des programmes contre la pauvreté. Naomi Klein, écrivain canadien et activiste anti-trust, a déclaré que les besoins des pauvres et des exclus devaient être pris en compte. « *C'est devenu une question de sécurité* », a-t-elle déclaré.

**Sources** : Newsday.com, Etats-Unis

**Thématiques** : [politique](#), [Économie](#)

**Rubrique** : [Tendances](#) (Dans le monde actuel s'affirme une tendance de plus en plus prononcée à la synthèse, au partage, à la coopération, à de nouvelles approches et avancées technologiques pour la sauvegarde de la planète et le bien-être de l'humanité. Cette rubrique présente des événements et courants de pensée révélateurs d'une telle évolution.)